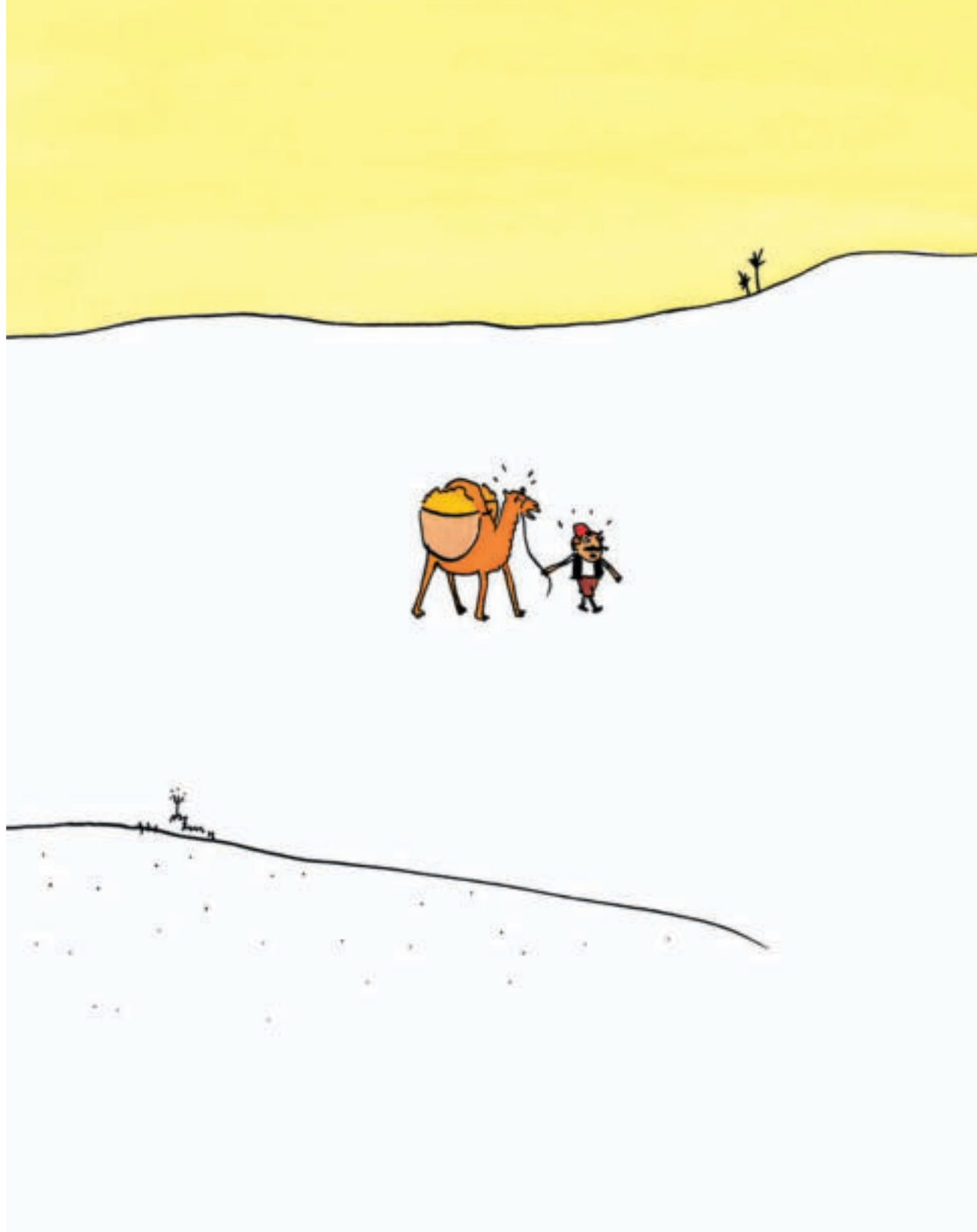
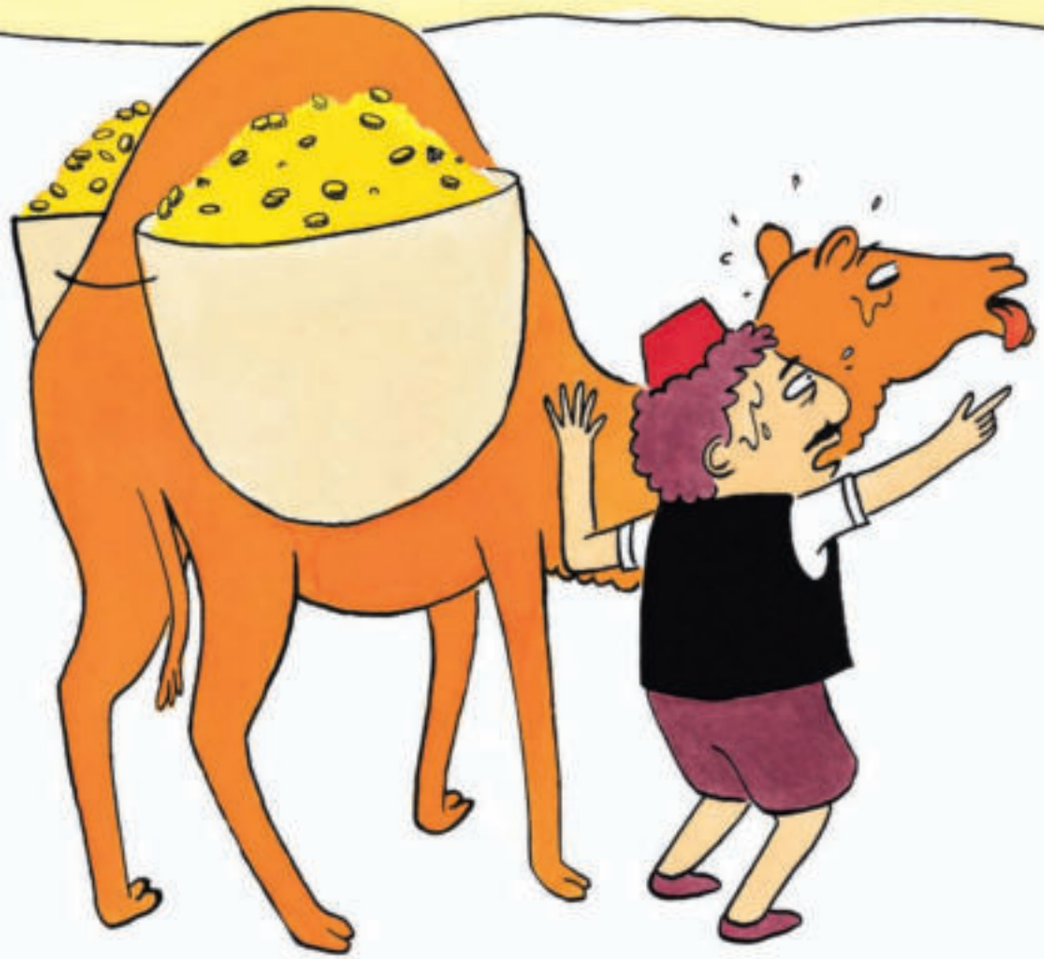
Ali Baba est perdu dans le désert.
Il est riche, mais il est perdu.



Son histoire pourrait se terminer là, sous le soleil d'Égypte
qui fait étinceler les pyramides et cuire les voyageurs égarés.
Ça ferait une histoire certainement très courte, et un peu triste.
Mais heureusement, dans les déserts, il y a des oasis.





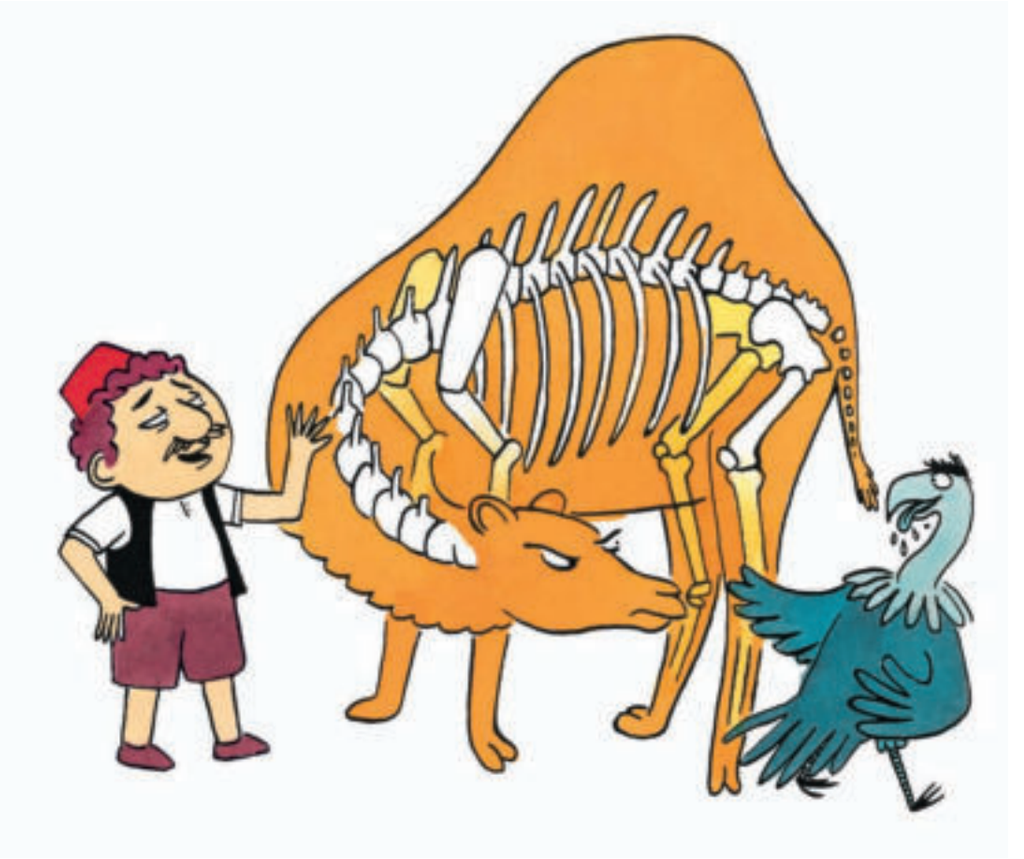
Ali Baba va pouvoir demander son chemin à ce monsieur, là-bas.

En fait, le monsieur n'est pas vraiment un monsieur,
c'est un vautour. Ali Baba n'a pas l'habitude de parler
aux oiseaux, mais il n'y a personne d'autre dans cette oasis.
Il lui demande donc poliment comment sortir du désert.





– Comprenez-moi, explique le vautour, mon rôle est de nettoyer
les squelettes des voyageurs égarés, pas de les aider à sortir du désert.
– Naturellement, approuve Ali Baba. Mais je pourrais vous payer
pour votre aide, je suis très riche, regardez-moi ce dromadaire !



Le vautour examine le dromadaire en détail.
Un peu de salive coule de son bec.
– Magnifique ! dit-il avec émotion.
– N'est-ce pas ? se réjouit Ali Baba. Voyez-vous, j'ai découvert
une caverne remplie de trésors, par ici dans le désert,
ou plutôt par là-bas, enfin je ne sais pas trop, je suis perdu, et…
– Non non, je parle de son squelette. Les trésors
ne m'intéressent guère, il n'y a pas de bouts de viande dessus,
tandis que votre dromadaire… Allez, je vous accompagne.

Et le vautour emboîte les pas d'Ali Baba et du dromadaire.
C'est un charmant compagnon de route, très aimable et causant.
Chemin faisant, il leur raconte des histoires de voyageurs égarés.
Ces histoires se terminent toutes de la même manière.

